

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Darras, 1874-01-22

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Darras, 1874-01-22, 1874-01-22

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47564>

Informations sur le document source

CoteFG 15 (14)

Collation3 p. (261r, 262r, 263v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [22 janvier 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Darras](#)

Lieu de destination 39, rue de Beauvais, Amiens (Somme)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur les conditions de rémunération de Darras : Godin lui explique qu'il doit veiller à ce que les voyageurs gardent intérêt à démarcher la petite clientèle ; il lui rappelle qu'il lui avait accordé l'année précédente d'être exonéré de la participation de 10 % aux pertes. Le post-scriptum est relatif aux remises de prix à la clientèle.

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Emploi](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 22 Janvier 74

Monsieur Darras,

Tous me demandiez de modifier votre provision, est-ce en vue d'une augmentation ? S'il en est ainsi la question pourrait être examinée même avec le chiffre de remises que nous avons maintenant ; car j'me demande si il est raisonnable de nous accorder une remise unique sur toutes les affaires quand j'suis entraîné moi-même à en faire de différences au commerce. Je dois, ris à ris de mes négocians, leur conserver un

intérêt sérieux à bien cultiver la petite clientèle, votre proposition fait en sens inverse de cet intérêt.

Faisons raisonnablement les choses et par conséquent expliquez-moi vos motifs?

J'ai vous ai déjà accordé l'an dernier une concession qui est contraire à toute bonne administration, c'est celle de vous avoir décharge de la responsabilité des 10 % ; j'aurai peut-être à nous demander à revenir sur cette mesure, si nous faisons de nouveau accord ensemble.

Agreez si vous prie mes bien cordiales civilités.

Godin

P.S. J'ai donné ordre à
la maison de se conformer
aux termes que vous
m'avez indiqués ; mais
je ne crois pas que ce soit
la facon qui puisse deter-
miner les affaires en ce
moment.